



À mon moribond

Le liseron de ton égoïsme a étouffé la rose de notre passion

Petit à petit le poison se répand

Et tu es de plus en plus mourant

N'avais-tu pas remarqué nos dernières tensions ?

Avec toi, depuis des années, je me sens comme en prison

Pour un crime que je n'avais pas commis

Tu seras donc la victime du châtime

Et tu es là, tu perds la vie

Les souffrances que je t'inflige, tu aurais pu les éviter

Mais tu es, plutôt étais trop dans ton monde pour t'en occuper

Mais je te laisse seule agoniser

Malgré le plaisir que j'éprouve quand tu te tords de douleur

Peut-être que tu commences à comprendre ce que je ressentais

Lorsque j'étais seule

Et petit à petit je perdais ma dignité

Mais ne crains rien, je l'ai retrouvée !